PATRIOTIC POEMS

Le mois de mai sans la France, Ce n'est pas le mois de mai.

Proscrit, regarde les tombes; Mai, qui rit aux cieux si beaux, Sous les baisers des colombes Fait palpiter les tombeaux.

— Je pense Aux yeux chers que je fermai. Le mois de mai sans la France, Ce n'est pas le mois de mai.

Proscrit, regarde les branches, Les branches où sont les nids; Mai les remplit d'ailes blanches Et de soupirs infinis.

— Je pense Aux nids charmants où j'aimai. Le mois de mai sans la France, Ce n'est pas le mois de mai.

Mai 1854

(Les quatre vents de l'esprit)

15

20

25



Si je pouvais voir, ô patrie, Tes amandiers et tes lilas, Et fouler ton herbe fleurie, Hélas!

Si je pouvais — mais, ô mon père, O ma mère, je ne peux pas — Prendre pour chevet votre pierre, Hélas!